

La MORVANDELLE

\*\*\*\*\*

Allons les Morvandeaux,  
Dansons la Morvandelle ;  
Chantons nos claires eaux  
Et la forêt si belle.  
La truite au bond léger,  
Dans les ruisseaux jolis,  
Et notre belle moulée  
Voguant jusqu'à Paris.

On aime la liberté  
Dans nos montagnes noires,  
Nos pères y ont lutté  
Pour elle non sans gloire.  
Rêveurs de temps nouveaux,  
Pantins de quatre sous !  
Les braves Morvandeaux  
Se moquent bien de vous.

On dit que le Morvan  
Est un pays bien rude ;  
Que tous ses habitants  
Ressemblent à de vrais rustres.  
Mais ils sont fiers, ses gars,  
Ils nous plaisent mieux ainsi,  
Et qui n'les aime pas  
N'est certes pas d'ici.

Pourtant nous subissons  
Un reste de servage ;  
Pourquoi ces nourrissons  
Privés du cher breuvage ?  
Gardons, ô mes amis,  
Nos femmes près de nous ;  
Nos filles et nos fils  
Ont droit à leurs nounous.

A tous les gens d'Paris,  
Lorsque l'été s'approche,  
Notre Morvan sourit,  
Accoudé sur ses roches.  
Ses sommets arrondis  
Se sont ornés de vert,  
Les genêts sont fleuris,  
On ne craint plus l'hiver.

Allons les Morvandeaux,  
Dansons la Morvandelle ;  
Chantons nos claires eaux  
Et la forêt si belle.  
Les bûches de chez nous,  
Paris s'en chauffera ;  
Des gars et d'leurs nounous,  
Paris s'en passera.